

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Récit](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3. Saverne Samedi 3 août 1844

6 h. du matin

Je veux encore vous dire adieu sur terre de France. Je serai triste en passant le

Rhin ! Hier n'a pas été si bien que les autres journées. Un accident ; le postillon sous les chevaux... La voiture presque renversée. Mon Constantin a sauté dehors avec une prestesse de cosaque. Il a tout fait, coupé les traits, relevé le postillon. Enfin nous nous sommes remis de la frayeur et de l'accident. Cela a fait un délai d'une heure. Le pauvre postillon y perdra un doigt.

Je vais donc revoir mon frère aujourd'hui. Je commence à y penser. J'aurai un peu de plaisir, et quelques conversations curieuses. A propos, si l'envie de voir Strasbourg lui venait, s'il était curieux (ce qu'il sera) d'un exercice des chasseurs d'Orléans, Hennequin serait-il homme à l'orienter pour le jour où cela pourrait se rencontrer ? Ou bien pourriez-vous lui faire tenir quelque autorisation auprès du Chef militaire pour cela ? Cela serait de la bien bonne grâce. Je vous dis ceci en l'air, mais Constantin croit que son oncle serait le plus heureux du monde de voir pareille fête.

Les visiteurs de Bade arrivent à Strasbourg sans passeports. Au reste je vous reparlerai de cela encore quand je l'aurai vu. Je vais déjeuner et partir. Je soutiens bien le voyage. Constantin est tout étonné du peu d'embarras que je lui donne, mais cela vient de ce qu'il est là et que je ne m'inquiète pas de mille détails du voyage. Ma santé va assez bien. Adieu. Adieu. Ecrivez-moi, soignez-vous. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2021>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 3 août 1844

Heure 6 h. du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saverne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

3/.

7409
Samedi Samedi 3 août 1844

6 h. du matin

j'aurais voulu vous dire adieu sur
toute de France. j'aurais tout en passant
le Rhin!

Mais il a paru ici si brièvement les autres
jours. un accident; le portillon son
les deux ans - la voiture presque neuve.
soudainement a sauté d'un coup
une prestige de France. il a tout
fait, coupé les traits, relâché le portillon
enfin nous nous sommes vus de
la France et de l'accident. cela a fait
un délai d'une heure. le pauvre portillon
y perdra un droit.

j'ai vu deux jours non près aujourd'hui
je commence à y penser. j'ai écrit un
peu de plaintes. et quelques conversa-
tions curieuses. à propos, si
l'œuvre de cet ouvrage lui venait,
s'il était un peu (c'est à dire) d'un
exercice de, chacun d'Orléans, Rouen,

serait-il bon d'aller à l'orient pour les
jours où cela pourrait se rencontrer? ou
bien pourriez-vous lui faire lui-même quelque
autorisation auprès du chef militaire pour
cela? cela serait de la bien bonne façon.
Je vous dis ceci en l'air, mais probablement
c'est que son ouïe serait le plus heureux
du monde de voir pareille fête. Les Vindes
de l'Est arrivent à ^{Strasbourg} ~~Strasbourg~~ sans
passer par. aurais-je vu ^{quelque} ~~quelque~~ cela
avec ou quand je l'aurai vu.

Je vas déjeuner et partir. Je voudrais
bien le voir. Constantin est tout
étonné de voir d'habitués que je lui
donne, mais cela vient de ce qu'il
est là et que je ne lui en ai jamais
de mes détails de voyage. ma santé
va assez bien. adieu, adieu, amicalement
voilà. good-bye you know.